

ALBIGNY Loisirs

La Cimenterie prépare sa saison éphémère qui débutera en mai



L'ancienne cimenterie d'Albigney a organisé une journée festive en 2018 pour montrer ce que deviendra cet endroit atypique. Le concept Ma Cimenterie devrait s'achever d'ici à 2021, après deux saisons éphémères. Photo Le Progrès/Richard MOUILLAUD

En mai, juin et juillet, l'ancienne friche industrielle va se transformer en lieu de sortie éphémère et branché. Jacques Chalvin, l'un des fondateurs de Ma Cimenterie, présente le projet et une partie de la future programmation.

C'est un véritable laboratoire à ciel ouvert. L'ancien site industriel des Placages du sud-est va se métamorphoser, trois mois durant, en un lieu de sortie au concept original. On y trouvera beaucoup de choses : restaurants, bars, petits festivals, brocante... Tout se passera en extérieur vu que les emblématiques bâtiments de béton et briques rouges n'ont pas encore été réhabilités. C'est d'ailleurs l'idée de cette saison éphémère : tester ce qui peut marcher pour, à partir de 2021, ouvrir l'intégralité du site pendant toute l'année. « Notre idée est d'attirer les gens, d'attiser la curiosité. Plutôt que de ne rien faire et d'attendre que le permis de construire soit déposé, d'attendre d'éventuels recours pour ouvrir, nous avons décidé de créer un lieu éphémère. Et d'en faire un laboratoire pour jauger

ce qui peut fonctionner auprès du public », détaille Jacques Chalvin, patron du Double Mixte et spécialiste en événementiel.

Garder le patrimoine existant

Cet entrepreneur s'est associé au promoteur Didier Caudard-Breille (DCB International) et à Serge Mathieu qui s'occupe davantage du montage financier (lire par ailleurs) pour racheter l'ancienne cimenterie. « Nous étions en phase pour garder le patrimoine existant que tout le monde connaît. Il n'y a pas beaucoup de friches industrielles emblématiques comme celle-là. Évidemment, c'est plus audacieux et plus coûteux de conserver pour rénover que de détruire. Il faudra notamment consolider le phare (l'ancienne tour de 25 mètres de haut de la cimenterie) », poursuit Jacques Chalvin.

Plus de 1000 m² de tentes

Pour l'instant, l'heure est au terrassement. Histoire d'aplanir les 6 000 m² de terrain avant l'arrivée des containers. « Nous allons installer 1 000 m² de tentes nomades. Mais on ne veut pas de simples tentes blanches. On les fait venir d'un fournisseur d'Afrique du Sud ! L'idée est de ne pas refai-

Trois associés pour un projet de 10 à 12 M€

Il faut des moyens financiers pour porter un tel projet. D'ailleurs, les jeunes entrepreneurs, basés à Dubaï, qui avaient racheté le site juste avant s'y étaient cassés les dents. Serge Mathieu, Didier Caudard-Breille et Jacques Chalvin comptent investir de 10 à 12 M€ pour la rénovation des bâtiments.

En 2021, quand elle sera terminée, Ma Cimenterie comportera, sur 5 500 m², une brasserie, un espace co-working, une résidence d'artistes, des salles d'exposition, de séminaires, un bar-bibliothèque avec terrasse panoramique, des commerces... répartis en deux bâtiments. Les deux saisons éphémères de 2019 et 2020, coûteront, quant à elles, environ 500 000 € et se passeront uniquement sur les espaces extérieurs.



De gauche à droite : Serge Mathieu, Didier Caudard-Breille et Jacques Chalvin. Photo DR

re des choses « déjà vues » mais de créer un « effet waouh ! », s'amuse Jacques Chalvin. Ses deux associés et lui ont donc prévu une programmation éclectique à partir de mai : il y aura le concept « Un dimanche un chef » où, chaque dimanche, un chef sortira de sa cuisine pour venir à la Cimenterie. Les mercredis soirs, place à une programmation plus festive avec after-work plancha/barbecue pour le grand public mais aussi pour les entrepri-

ses qui pourront privatiser une zone. Les week-ends, il y aura différents festivals : street art avec des performances en direct, food trucks, danse autour de la musique latino, musique classique et guinguettes pour le 14 juillet. Sans oublier chaque dernier samedi du mois « La broc design des Monts d'Or » où chiner du vintage et des antiquités. Un parking de 400 places est prévu juste en face du site de la cimenterie, sur le terrain désaf-

fecté de Primagaz. « Là où nous sommes situés, on attirera non seulement les Lyonnais mais aussi les Caladois, les habitants du Val de Saône et des Monts d'Or... On a essayé d'être audacieux, de créer une offre nouvelle. Et on espère que ça marchera ! », conclut Jacques Chalvin. Sur le papier, Ma Cimenterie a tout pour devenir le nouveau spot branché des berges de Saône.

Sandrine MANGENOT